

Bruno de Sá Dorothee Oberlinger

INFLUENCEURS BAROQUES

Ensemble 1700

SAMEDI 23 SEPTEMBRE - 20H30

Abbatiale



DISTRIBUTION

BRUNO DE SÁ, SOPRANISTE **DOROTHEE OBERLINGER**, FLÛTE À BEC ET DIRECTION

ENSEMBLE 1700

ANNA DMITRIEVA, VIOLON 1
CHRISTIAN VOSS, VIOLON 2
GABRIELLE KANCACHIAN, ALTO
VLADIMIR WALTHAM, VIOLONCELLE
KIT SCOTNEY, CONTREBASSE
AXEL WOLF, LUTH
OLGA WATTS, CLAVECIN

PROGRAMME

Alessandro Scarlatti (1660-1725)

« Sinfonia avanti la serenata » *Clori, Dorino e Amore* pour cordes et basse continue

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Concerto pour orgue en fa majeur op.4 n°5, HWV 293 [arrangement pour flûte à bec, cordes et basse]

I. Larghetto - II. Allegro - III. Alla siciliana - IV. Presto

Giovanni Battista Bononcini (1670-1747)

« Partir vorrei, ma sento », air pour soprano et basse continue extrait de l'opéra *Polifemo*

Alessandro Scarlatti

« Piu non m'alletta e piace », air pour soprano, flautino et basse continue extrait de la Sérénade « Il Giardino d'Amore » ou « Venere e Adone »

Alessandro Marcello (1673-1747)

Concert pour hautbois en ré mineur [transcription pour flûte à bec] I. Andante e spiccato - II. Adagio - III. Presto

Giovanni Battista Bononcini

- « Ombra mai fu », air pour soprano, cordes et basse continue extrait de l'opéra Xerse
- « Farfalletta che segue l'amor », air pour soprano et basse continue extrait de l'opéra *Polifemo*

Entracte

Alessandro Scarlatti

Sinfonia pour flûte à bec, cordes et basse continue extraite de la Sérénade « Il Giardino d'Amore » ou « Venere e Adone »

Georg Friedrich Haendel

«Qui l'augel da pianta in pianta », air pour soprano extrait de l'opéra *Aci, Galatea e Polifemo* HWV 72

« Come nube che fuge dal vento », air pour soprano extrait de l'opéra Agrippina HWV 6

Francesco Barsanti (1690-1770)

« Jonny Faa », air écossais pour flûte à bec et basse continue

Arcangelo Corelli (1653-1713)

Sonate pour violon, cordes et basse continue en fa majeur op.5 n°10 [Adaptation pour flûte à bec]

I. Preludio-Adagio - II. Allemanda-Allegro - III. Sarabanda-Largo-Giga-Allegro - IV. Gavotta - Allegro

Georg Friedrich Haendel

« Tu del ciel ministro eletto», air pour soprano extrait de l'oratorio *Il Trionfo del tempo e del disinganno*. HWV 46a

À PROPOS DU CONCERT

La nature de la ligne vocale est le premier élément caractérisant la musique baroque italienne, laquelle régna sur la période baroque en Europe. Ce goût pour la voix, pour la monodie exprimant naturellement les affects qui mettent l'âme humaine en mouvement, repose sur une assise harmonique, un art du contraste et de l'ornementation que les compositeurs du XVIIe siècle poussent toujours plus loin. Leurs recherches et le perfectionnement de leur savoir-faire entrent parfaitement en adéquation avec les mutations de l'Occident moderne. A l'orée des Lumières, les musiciens italiens sont toujours plus nombreux, plus talentueux ; la concurrence et l'émulation qui en résultent les poussent à la conquête des cours européennes.

L'œuvre du prolifique Alessandro Scarlatti est représentative de l'évolution du goût qui marque son époque : on passe de la primauté de la parole à la fascination pour les prouesses musicales et vocales que celle-ci peut inspirer. Les castrats deviennent les premières super stars de la scène occidentale – un phénomène auquel peu d'artistes tels que Bruno de Sá peuvent aujourd'hui rendre si fidèlement hommage. Rares sont les chanteurs que la nature a dotés d'un soprano naturel qui se rapproche autant de celui du castrato, non seulement par la tessiture par aussi et surtout par le timbre, loin des voix de contre-ténor éthérées et désincarnées qui, à l'époque baroque, étaient cantonnées à l'église.

A l'exception de Corelli qui n'a jamais composé pour la voix (il était le maître du concerto et de la sonate dont un magnifique exemple nous est offert ce soir), Scarlatti a influencé tous les compositeurs au programme de ce concert. La musique était pour lui une activité générique : on lui doit entre autres 115 opéras (70 nous sont parvenus), mais aussi 620 cantates et 38 oratorios. Il a donné sa forme définitive à l'aria da capo qui préside à ce programme et à l'ouverture à l'italienne en trois mouvements (ancêtre de la symphonie). Depuis Rome et Naples où il a exercé toute sa vie, l'abondance de son œuvre a inspiré ses compatriotes et fait des émules aux quatre coins de l'Europe. A Londres par exemple, où l'opéra italien régnait en maître et où Bononcini et Haendel se livrèrent une concurrence acharnée dans les années 1720. Chacun signa son Polifemo ou son Serse, sur le même texte pour l'air Ombra mai fu dont la version bononcinienne nous est donnée ce soir, avant que le compositeur italien ne parte à la conquête de Paris et du Concert Spirituel. Barsanti lui aussi a élu domicile à Londres. Ce flûtiste virtuose est l'auteur de concertos et de sonates qui nous rappellent, comme la pièce interprétée ce soir par Dorothée Oberlinger, que la flûte, le violon ou le hautbois offraient une autre occasion de chanter : ils étaient traités comme la voix en faveur d'une ligne mélodique enrichie d'ornements, soutenue par une basse continue. Le Vénitien Alessandro Marcello, avec son célèbre concerto pour hautbois qui fut transcrit pour le clavecin par Bach, illustre parfaitement cette approche vocale de l'instrument, qui peut être remplacé par la flûte, comme c'est le cas ce soir. Qu'il soit interprété par Dorothée Oberlinger ou par Bruno de Sá, le bel canto baroque touche à l'indicible et évoque le mystère des opposés qui habitent notre quotidien, nos aspirations, nos âmes : légèreté/profondeur, tension/détente, calme/tempête, ombre/ lumière bonheur/tristesse

- Olivier Lexa

À PROPOS DES ARTISTES

Bruno de Sá, sopraniste

Sopraniste, **Bruno de Sá** fait ses débuts en 2015 dans le rôle de Sesto dans *La clemenza di Tito* de Mozart au Teatro São Pedro à São. Au cours de la saison 2016/2017, il revient au Teatro São Pedro dans le rôle de Gherardino (*Gianni Schicchi*), Harry (*Albert Herring*), Cherubino (*Le nozze di Figaro*) et Erste Dame (*Die Zauberflöte*). Dans le cadre du 20° Festival Amazonas de Ópera, il chante le Berger dans Tannhäuser et la partie soliste dans Triunfo da Voz, un concert en hommage au grand castrat Farinelli.

En 2019, Bruno de Sá fait ses débuts en Europe impressionnant le plus grand nombre avec son interprétation d'Aci dans *Polifemo* de Bononcini sous la direction musicale de Dorothee Oberlinger (Musikfestspiele Potsdam Sanssouci et l'Opéra des Margraves à Bayreuth). Au cours de la saison suivante, il rejoindra le studio du Théâtre de Bâle où il interprétera Die Kleine Meerjungfrau dans *Andersens Erzählungen* de Jherek Bischoff sous la direction de Thomas Wise (première mondiale) et Barbarina dans *Le Nozze di Figaro* sous la direction de Christian Curnyn. Il a également chanté Sesto dans *Giulio Cesare* de Haendel dans la mise en scène de Peter Konwitschny (Oper Halle), ainsi que Isacio dans *Irene* de Hasse avec l'Orchestre baroque d'Helsinki (Musiikkitalo Helsinki et Theater an der Wien).

Au début de la saison 2020/21, il retourne à Bayreuth avec le rôle de Berardo dans *Carlo il Calvo* de Porpora mis en scène par Max Emanuel Cenčic (Bayreuth Baroque Opera Festival). Plus tard, il incarne Abel dans *Il Primo Omicidio* de Scarlatti dirigé par Philippe Jaroussky (Opéra de Montpellier et Whitsun Festival de Salzbourg), ainsi que Volusio dans *Cajo Fabricio* de Hasse avec {oh!} Orkiestra (Gliwice et Vienne). Il chante également Nerone dans *Agrippina* de Haendel mis en scène par Staffan Waldemar Holm et dirigé par Francesco Corti (Drottningholm).

Récemment, il aborde pour la première fois le rôle d'Orfeo dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck dirigé par Michael Hoffstetter (Gluck-Festspiele). Il participe aussi au pasticcio baroque *Sehnsucht* mis en scène par Andreas Rosar et dirigé par Philip Armbruster (Oper Dortmund), Aminta dans *Aminta e Fillide* de Haendel dirigé par George Petrou (Handel-Festspiele Göttingen), le *Pasticcio Siface* avec Capella Cracoviensis dirigé par Jan Tomasz Adamus (Opera Rara Festival Krakow), et le *Stabat mater* de Pergolèse dirigé par Reinhard Goebel (Verbier Festival). Bruno de Sá était également en tournée avec Influenceurs baroques, un programme dirigé par Dorothée Oberlinger et son Ensemble 1700, ainsi que Roma 1700, un autre programme de concerts avec Les Accents sous la direction de Thibault Noally.

Il ouvre à nouveau la saison 2022/23 au Bayreuth Baroque où il chante le rôle de Cleofide dans Alessandro nell'Indie de Léonardo Vinci mis en scène par Max Emanuel Cenčic et dirigé par Martyna Pastuszka. Il y présente également son programme solo Roma Travestita aux côtés de l'ensemble il pomo d'oro, programme qui sera ensuite présenté dans différents lieux dont le Festival d'Ambronay, la Galerie des Glaces à Versailles et la Salle Corneille à Rouen. Bruno de Sá interprète également Stephano dans une nouvelle production de *Roméo et Juliette* de Gounod mise en scène par Eric Ruf et dirigée par Pierre Dumoussaud, avant de faire ses débuts au Innsbrucker Festwochen der Alten Musik avec le rôle d'Aminta dans une nouvelle production de *L'Olimpiade* de Vivaldi dirigée d'Alessandro de Marcchi.

Bruno de Sá se distinguait récemment aux OPER! Awards 2020, primé dans la catégorie « Révélation de l'année ». Artiste exclusif Erato / Warner Classics, son premier album solo Roma Travestita est sorti en septembre 2022, recevant les éloges de la presse et du public.

Ensemble 1700

Fondé en 2002 à Cologne par Dorothee Oberlinger, l'**Ensemble 1700**, dont le recrutement est international se consacre à la recherche de l'authenticité dans l'interprétation de la musique des XVIII^e et XVIII^e siècles. Le disque « G.F. Handel-Sonatas for the Recorder » est le premier présenté par l'Ensemble 1700.

L'ensemble est régulièrement invité dans les plus grandes salles et festivals européens (notamment le Konzerthaus de Vienne, le KKL de Lucerne, la Laeszhalle de Hambourg, la Philharmonie de Cologne, le Prinzregententheater de Munich, le Resonanzen de Vienne, le Musikfestspiele de Potsdam-Sanssouci, le Schleswig Holstein Musikfestival, le Ludwigsburger Schlossfestspiele, l'Elbphilharmonie de Hambourg, l'Auditorio Nacional de Madrid, le Théâtre des Champs-Elysées de Paris ou DeSingel d'Anvers et le Rheingau Musik Festival). L'ensemble a été récompensé entre autres par l'Echo Klassik (2015), le Diapason d'Or (2020) et l'Opus Klassik (2021).

Depuis 2016, l'Ensemble 1700 réalise, sous la direction de Dorothee Oberlinger, des projets d'opéra très remarqués en mettant l'accent sur la réalisation scénique historique, notamment au Festival international Haendel de Göttingen, aux Innsbrucker Festwochen, aux Tage für Alte Musik Herne, au Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, au Ludwigsburger Schlossfestspiele et à «Musica Bayreuth» au Markgräfliches Theater de Bayreuth. Son premier enregistrement d'opéra de *Polifemo* de Giovanni Battista Bononcini (2020, Sony DHM) a été récompensé entre autres par le Diapason d'Or, le Joker (Crescendo BE) et Opus Klassik (2021).

Dorothee Oberlinger, flûte à bec et direction

Flûtiste à bec, chef d'ensemble, chef d'orchestre, directrice de festival et professeur d'université, **Dorothee Oberlinger** a également été couronnée par les prix musicaux les plus importants tels que l'Echo et l'OPUS Klassik, le Diapason d'Or, l'ICMA Award et le prix Telemann de la ville de Magdebourg (qu'elle a été la première femme à recevoir en 2020), et récompensée par la citoyenneté d'honneur de sa ville natale et la Croix fédérale du mérite de première classe. Elle fait aujourd'hui partie des personnalités les plus polyvalentes et les plus influentes de la musique ancienne. Outre la musique des XVIIIe siècles, elle se consacre également à la musique contemporaine.

Avec son Ensemble 1700, elle a interprété des opéras baroques comme Lucio Cornelio Silla, Polifemo de Bononcini, la Pastorelle en musique de Telemann, Il portentosi effetti de la madre natura de Giuseppe Scarlatti et la sérénade scénique Il giardino d'amore de A. Scarlatti, et actuellement l'opéra L'Huomo d'A. Bernasconi et Wilhelmine von Bayreuth à Göttingen, Potsdam, Bayreuth, Innsbruck, Magdebourg et Herne.

En tant que chef d'orchestre, Dorothee Oberlinger a travaillé entre autres avec l'Orchestre symphonique de Wuppertal, l'Orchestre symphonique de Duisbourg, et l'Orchestre Beethoven de Bonn. Au cours des saisons à venir, elle dirigera aussi des productions au Festival d'Hiver de Schwetzingen, ainsi qu'aux opéras de Bonn et Nuremberg.

Depuis 2004, Dorothee Oberlinger est professeur au Mozarteum de Salzbourg, où elle a dirigé l'Institut de musique ancienne jusqu'en 2018. Depuis 2009, elle est intendante du traditionnel festival baroque d'Arolsen et dirige en outre depuis 2018 le festival de musique de Potsdam Sanssouci.

TEXTES CHANTÉS

Bononcini, Polifemo Aci:

Partir vorrei, ma sento ch'amor sgrida se vuò lunghi da te. Se l'alma mia tu sei, se sei mia scorta fida, non dei partir da me. Je voudrais partir, mais je sens Que l'amour s'emporte Quand je m'éloigne de toi. Si tu es mon âme, ma compagne fidèle, Tu ne dois point m'abandonner.

Scarlatti, Il Giardino d'Amore Adone :

Più non m'alletta e piace il vago usignoletto, benché di ramo in ramo dolce cantando va. Né più fra queste selve godo seguir le belve da che Ciprigna mia mi tolse al sen la pace, al cor la libertà Le beau rossignol
Qui de branche en branche
Chante avec douceur
Ne me réjouit plus.
Poursuivre les bêtes
Dans la forêt
Ne me réjouit plus,
Depuis que Ciprigna
De toute paix et liberté
A privé mon cœur.

Bononcini, Xerse Xerse:

Frondi tenere e belle Del mio Platano amato, Per voi risplenda il Fato. Tuoni, Lampi, e Procelle Non vi oltraggino mai la cara pace, Nè giunga a profanarvi Austro rapace.

Ombra mai fu di vegetabile cara ed amabile soave più. Tendres et belles feuilles de mon platane bien-aimé, que le destin vous éclaire. Que le tonnerre, les éclairs et les intempéries ne puissent jamais troubler votre chère paix Qu'aucun vent du sud avide ne vienne vous profaner.

Jamais l'ombre d'un arbre Ne fut plus chère, Plus douce, et plus aimable.

Bononci, Polifemo Coro:

Farfalletta che segue l'amor, troverà dolor se cerca il piacer. Di vezzosa beltà struggendo la và face che accende se cerca il piacer. Le papillon qui poursuit l'amour, Ne trouvera que douleur, S'il cherche le plaisir. Il se brûlera les ailes Sur l'ardente beauté qui le consume, S'il cherche le plaisir.

Haendel, Aci, Galatea e Polifemo Aci:

Qui l'augel da pianta in pianta, lieto vola, dolce canta cor che langue a lusingar. Ma si fa cagion di duolo sol per me che, afflitto e solo, pace, oh Dio! non so trovar Ici l'oiseau joyeux, vole Et chante, de fleur en fleur, Pour flatter un cœur qui se languit. Pour moi seul ce chant est douloureux, Car, désespéré et abandonné, Oh Dieu! je ne puis trouver la paix.

Haendel, Agrippina Nerone :

Come nube che fugge dal vento, abbandono sdegnato quel volto.

Il mio foco nel seno già spento, di quest'alma già il laccio è disciolto. Comme un nuage poussé par le vent J'abandonne ce visage avec dédain.

Dans mon cœur le feu s'est éteint, Tout ce qui me liait à cette âme est rompu.

Haendel, Il Trionfo del Tempo e del Disinganno Bellezza (La Beauté):

Tu del ciel ministro eletto, non vedrai più nel mio petto voglia infida, o vano ardor. E se vissi ingrata a Dio, tu custode del cor mio a lui porta il nuovo cor. Toi, Ministre du Ciel, Tu ne verras plus jamais dans mon cœur Une envie perfide ou une vaine ardeur. Et si j'ai vécu ingrate envers Dieu, Toi, gardien de mon âme, Porte-lui ce nouveau Cœur.

LE WEEK-END PROCHAIN...

ÉVÈNEMENTS

Vendredi 29 septembre, à 20h30, Abbatiale

Télémaque et Calypso

Les Ombres, Margaux Blanchard et Sylvain Sartre De 7€ à 60€

Recréation mondiale Une tragédie en musique d'André Cardinal Destouches

Après Sémiramis, Les Ombres continuent d'explorer l'œuvre fascinante d'André Cardinal Destouches. On découvre dans Télémaque & Calypso l'efficacité et l'urgence dramatique propre à Destouches, et toujours ce soin de privilégier dans ses récits la « vivacité du débit » et le naturel de la déclamation. L'œuvre fait également écho à l'attachement du compositeur pour son roi Louis XIV, alors en fin de règne et de vie, avec notamment cette chaconne monumentale de près de 400 mesures, avec couplets et chœurs, hommage à la tradition héritée de Lully.

Samedi 30 septembre, à 14h30, Abbatiale

Mystères sacrés

L'Assemblée, Marie Van Rhijn De 7€ à 40€

C'est un évènement assez rare pour être mis en avant que la naissance d'un nouvel ensemble. Claveciniste et cheffe de chant depuis plus d'une dizaine d'années pour des ensembles renommés tels que les Arts Florissants, **Marie van Rhijn** entreprend sous l'impulsion du CCR d'Ambronay de fonder son propre ensemble. Forte de son expérience en tant qu'assistante à la direction musicale pour des productions d'opéra avec Leonardo García Alarcón, Jean-Christophe Spinosi ou encore Vincent Dumestre, elle souhaite partager son enthousiasme et sa vision des œuvres du répertoire, connues ou à redécouvrir.

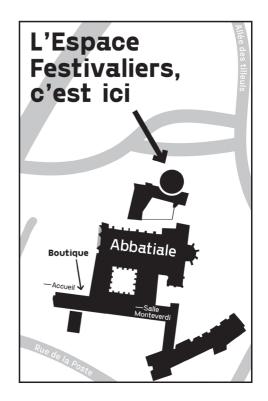
BOUTIQUE DE L'ABBAYE

Disgues, livres, produits locaux, souvenirs...

Notre boutique est ouverte avant et après les concerts. Venez faire un tour!

ESPACE FESTIVALIERS

Lieu de détente, de convivialité. de partage et de restauration, l'Espace Festivaliers vous accueille avant et après les concerts. Venez profiter du bar, des ateliers et de la Cantine du Logis!



44 Festival d'Ambronay

Le Centre culturel de rencontre d'Ambronay est soutenu par







Un site patrimonial du Département de l'Ain























AMBRONAY.ORG - 04 74 38 74 04

Facebook: CCRAmbronay Instagram: @ccrambronay